

Taurins et Anti

Comme chaque année, à l'occasion de l'Assemblée générale du CTN, le président Charles Crépin me demande un bilan de la temporada. Bien évidemment ce n'est qu'une opinion générale car il est impossible de tout voir, d'autant que, d'année en année, la plupart des corridas annoncées ne satisfont ni mon porte-monnaie, ni mon aficion

Donc je n'ai pas vu les Portes du Consul de Juan Bautista, ni celle de Andy Younès Par contre, j'ai apprécié les Valverde d'Alès et la despedida de novillero de Manolo Vanegas et adoré les Saltillo de Céret, et détesté les Miura de cette feria d'anniversaire . La Feria de Vic Fezensac m'a apporté son lot d'émotions avec la novillada de deux exemplaires de Raso de Portillo extraordinaires de bravoure ; la corrida de Palha et la révélation du torero Emilio de Justo ; les oreilles gagnées par les trois toreros : Curro Diaz, Juan Bautista (qui arrivait de son solo triomphateur dans les arènes de Nîmes) et l'alternative de Manolo Vanegas. J'ai retenu l'indulto d'un toro de la Quinta à Châteaurenard par Thomas Dufau ; la satisfaction des aficionados de Mont-de-Marsan comme celle de Istres ; j'ai détesté la lecture du compte-rendu des Victorino de Béziers ; j'ai bien aimé 3 des novillos de François André à Beaucaire qui fêtaient les 70 ans de la ganaderia.

Mais l'événement de l'année est, bien sûr la tragédie de la corrida d'Aire sur Adour avec le décès du matador basque Ivan Fandiño par un toro de Baltasar Iban. Ce torero atypique que nous avons vu à Arles pour la feria coupant une oreille à chacun des Pedraza de Yeltes a laissé la vie face à un toro et, sur une radio d'Etat, un soi-disant humoriste s'amusait et faisait rire son entourage avec les paroles d'une chanson haineuse, indignes d'un humain.

Aussi il faut accepter « *de reconnaître qu'ils avaient gagné des points* », comme disait Mélanchon à propos des actions du président. Malgré le décès du président du CRAC, les associations anti-taurines ont marqué des points : aux arènes avec Julien Doré, qui a cru bon d'interpréter « *la corrida* » de Francis Cabrel lancée comme une provocation aux Nîmois. Ensuite par la pause photographique indécente devant la statue de Nimeño, de Pamela Anderson. A Arles aussi, lors de la corrida goyesque où deux individus ont sauté en piste pour perturber la course. Ils ont eu le courage toutefois d'attendre qu'il n'y ait plus de toros.

Ce ne sont pas ces actions qui mettront la corrida et la tauromachie à terre, mais, peut-être que le ver est déjà à l'intérieur avec le désintérêt des spectateurs sur les gradins.

La dernière corrida nîmoise des vendanges a attiré un petite moitié d'arène. Cela faisait peine de voir le vieil édifice si abandonné alors que nous avons connu des Ferias où l'amphithéâtre était plein jusqu'à l'attique et la moindre pierre occupée.

On pourra dire que le spectacle est cher, qu'il n'y a souvent aucune émotion en piste, que se sont toujours les mêmes hommes et les mêmes toros. On aura beau dire que l'insécurité, les fouilles, le plan « vigie-pirates » retiennent le public, il faut s'inquiéter de cette désaffection générale.

La coordination des clubs taurins a publié cet été une étude sur ce fait qui montrait combien l'inquiétude est grande et a ensuite élaboré des projets pour redonner à la feria nîmoise ses aspects ludiques, conviviaux et familiaux qui seront proposés à la municipalité.

Pourvu qu'elle ne fasse pas la sourde oreille !